

Agen 2030

Compte rendu de la soirée Attractivité économique – 15 octobre 2018

Table ronde : Agen et la stratégie économique régionale d'ici 2030 ?

Table ronde animée par :

- Matthias Fekl, Ancien Ministre de l'Intérieur, Conseil Régional
- Renaud Dupuy, Directeur Général de Neorama, animait cette table ronde.

Intervention de Mathias Fekl

Matthias Fekl a introduit la table ronde en remerciant Monsieur le Maire et l'assemblée de citoyens et d'acteurs du territoire venus participer à cette rencontre de concertation.

Depuis 2015, la Région Nouvelle-Aquitaine, plus grande région de France en superficie, est vaste comme l'Autriche. C'est aussi la « plus belle région » de France. Néanmoins, M. Fekl présente quelques enjeux essentiels à aborder dans le cadre de cette rencontre :

- Harmoniser les politiques issues des trois régions ;
- Trouver le bon degré de proximité, le bon équilibre entre une grande région stratégique, qui dessine des politiques publiques de long terme, au service du développement économique compatible avec un ancrage du terrain.

Pour Agen 2030, M. Fekl précise qu'il s'agit d'une rencontre précieuse. Sur le fond : Agen 2030, doit permettre de trouver sa place à l'heure de la métropolisation de Bordeaux et de Toulouse dont les densifications et l'étalement urbain s'accroissent constamment. Comment Agen peut-elle émerger entre ces deux mégapoles : elle doit faire valoir ses atouts, et travailler sur ses difficultés. L'objectif serait de construire une attractivité, de ne pas gommer ses problèmes mais de les surmonter.

Quels sont les atouts du territoire ?

- Positionnement et accessibilité de qualité
- Une prochaine desserte par la LGV défendue par M. Fekl : « il s'agit de ne pas être la seule région à ne pas avoir la LGV »
- Travailler sur toutes les infrastructures inter-reliées
- **Valoriser les fleurons** : aéronautiques, agriculture, industries pharmaceutiques, chimiques...
- **Consolider les énergies renouvelables locales** et développer de nouveaux secteurs
- **Jouer la carte du tourisme**, pour le Département du Lot -et-Garonne, comme pour la Ville
- **Conscientiser et valoriser** la beauté et la qualité de vie, authentique du territoire, qui n'a pas finalisé son développement et sa mutation en l'occurrence

Il convient de poursuivre une **véritable stratégie d'image** : définir un produit bien identifié à la ville par exemple. Cette démarche doit être entreprise en partenariat avec les institutions publiques et privées. Comment définir ce rôle ?

- Créer les conditions de l'attractivité
- Jouer le jeu de l'intérêt général

M. Fekl rappelle également qu'il convient de respecter les règles de la démocratie après les élections dès lors qu'elles ont eu lieu, d'identifier les grands projets communs, les porter ensemble, conforter le pacte du territoire afin de permettre à la région de bien se positionner par rapport au projet de territoire agennais.

Échanges et débats

1. Lutter contre le défaitisme local pour construire un projet de territoire ambitieux

Quelques prises de paroles déplorent la nouvelle carte régionale et évoquent le déclin, perçu ou réel, dont souffre l'agglomération agenaise et le département. Certains regrettent l'interventionnisme politique fort des années 70/80 lorsque l'Etat projetait une stratégie territoriale d'aménagement décisive. D'autres invitent à la prospective.

Un enseignant, présent à la table ronde, a évoqué la difficulté qu'ont les institutions éducatives à attirer de jeunes professeurs, tous attirés, selon lui, par l'arc atlantique. Le besoin d'enseignants est d'autant plus criant que les indicateurs socio-démographiques sont moins favorables en Lot-et-Garonne que dans le reste de la Région.

Les élus, dont Monsieur Fekl, répondent que la déconsidération est perçue mais pas réelle, il dénonce cet état d'esprit. Par ailleurs, à Agen, les classes moyennes et populaires vivent mieux qu'à Bordeaux. M. Dionis porte également un discours volontariste : « il faut aller de l'avant ».

Un citoyen intervient en ce sens : « les habitants ont proportion à se minimiser, comme un complexe d'infériorité. Il faut être attractif, enthousiaste et identifier quelle est notre plus-value locale ? ». M. Fekl propose de revenir à certains fondamentaux : développer la formation, aligner les offres de formations et besoins des entreprises, identifier les valeurs locales.

En ce sens, Alain Tingaud, Président SU Agen indique que les jeunes regardent attentivement l'attractivité du secteur, de la ville ou du département par le sport. C'est un précieux atout d'attractivité à ce titre. Il déplore aussi un déficit de communication mais indique néanmoins que la qualité de vie d'Agen est bien meilleure que ses voisines métropolitaines, des « villes enclavées et saturées ». Pour Agen2030, il faut conforter la cohésion et l'identité locales.

2. Les atours du territoire, Agen et sa périphérie

Les débats abordent ensuite le nécessaire **renforcement d'une identité locale**. Il s'agit notamment de valoriser la qualité de vie locale ou une agriculture performante.

Alain Brugalières, Président CCI, considère qu'Agen doit être une ville qui rassemble les générations, une Ville conçue pour tous. Agréable, la ville doit permettre à chacun de vivre avec le moins de contraintes possibles. Une ville avec des commerces et services pour attirer les étudiants, sportifs, touristes. Il ajoute qu'il « faut valoriser la production agricole et alimentaire locales, créer des circuits courts vers les commerçants locaux pour une ville écolo, douce, accessible ». Il faut aussi penser à faire voyager les marchandises rapidement, renforcer les infrastructures nécessaires. Il promeut par ailleurs un système innovant de gouvernance : association des élus avec les populations, faire adhérer les populations au système politique.

Un citoyen entend accompagner une politique agricole pour une consommation de haut niveau : favoriser la notion de terroir « le département rural a une carte à jouer pour une production de qualité ». C'est un élément distinctif d'Agen, que le label « sud-ouest » local soit un label agricole efficace. Le territoire doit être en avance sur l'agriculture moderne et non chimique : « Agen 2030 nous évoque le réchauffement climatique : nous devons être pilote dans de nombreux domaines et ne surtout pas être envieux des bordelais ou des toulousains ».

Un médecin propose que la maison médicalisée du centre soit plutôt transformée en « maison de l'éducation thérapeutique, parent pauvre de la médecine » selon lui. L'idée innovante ici est de créer un **pôle attractif** pour mettre le patient au centre du dispositif thérapeutique. Il propose de créer du lien avec une **monnaie locale numérique**, à l'instar du Pays Basque. Pour faire du développement économique, « il faut la fibre entrepreneuriale et la fibre optique ».

Toujours pour conforter l'identité agenaise, Maïté François, Adjointe au maire d'Agen défend une vie culturelle agenaise riche : cinéma d'art et essais, une scène de musique actuelle.

3. Le Conseil Régional soutiendra les projets du territoire

Certaines personnalités présentent évoquent le déclassement que l'agglomération d'Agen subirait depuis Bordeaux, siège du Conseil Régional. Monsieur Fekl indique que le territoire ne peut être soutenu pour lui-même. Le contrat de territoire sera au cœur du dispositif. C'est aux élus du territoire, aux acteurs locaux de présenter des projets locaux, et de solliciter le soutien régional en conformité avec ses compétences. Par exemple, Monsieur Fekl évoque les enjeux de mobilité : « nous sommes en phase transitoire où le temps de la distance Paris-Agen va être progressivement réduit à une durée de 3h14 ; le TERGV, va venir fluidifier la ligne. Une subvention régionale annuelle d'un montant de 500 K euros maintient la ligne Bordeaux-Agen quotidiennement ». D'autres évoquent l'aéroport, d'où il faudrait faire partir d'autres lignes vers Paris et l'Europe.

Le Conseil Régional demeure lucide sur les enjeux de pauvreté: une zone de pauvreté suit la Garonne jusqu'au Médoc ; tous les territoires n'ont pas les mêmes atouts. De nombreuses politiques spécifiques existent pour les territoires en difficulté et les territoires non métropolitains, qu'il convient de ne pas les confondre. L'enjeu est bien d'accompagner ce retournement des territoires en difficulté. De la même manière, la Région peut accompagner

les stratégies locales de lutte contre les tendances de la métropolisation, mais « il faut néanmoins noter que les élus du Lot-et-Garonne sont moins nombreux par essence que ceux de Gironde par exemple » comme l'indique Matthias Fekl. Agen doit donc exister avec des projets, une dynamique favorable et ambitieuse. Des études sont en cours pour obtenir des chiffres par département sur l'accompagnement régional : l'accessibilité par exemple, la ligne Bordeaux-Agen fut la 1^e ligne à bénéficier des nouvelles rames de train puis à profiter du programme de restauration des gares.

4. Jouer une carte alternative aux métropolisations bordelaises et toulousaines

Les questions demeurent sur la nature des relations à construire avec les agglomérations bordelaises et toulousaines et l'institution régionale. « Que faire avec Toulouse ? » demande Monsieur Dionis. Les liens avec Bordeaux sont en cours de construction. Pour Toulouse, il y a encore trop peu de liens institutionnels et opérationnels. La LGV est pourtant un dossier toulousain, porté par les élus toulousains, c'est un dossier sur lequel Agen pourrait s'investir davantage auprès de la Métropole. Monsieur Dionis rappelle qu'il ne faut pas se lancer dans une logique de concurrence stérile, il faut au contraire jouer la complémentarité. Agen et ses grandes voisines ne jouent pas dans la même cour.

1982-2015 : le logiciel institutionnel glisse du Département vers la Région et la Métropole.

Que doit-on faire à présent ? Comment se restructurer ?

Un citoyen questionne la difficulté générée par les métropolisations, notamment en vue de l'accueil des entreprises. Il propose de jouer sur les taux de la contribution des entreprises pour « défiscaliser » certains territoires puisque tous les territoires ne se valent pas.

Jean Dionis annonce une démarche méthodologique : mettre en ordre idées et argumentaires. La qualité de vie se retourne en faveur d'Agen, à l'appui de son patrimoine. Agen est située entre deux pôles majeurs : Bordeaux et Toulouse, lesquels doivent faire face aux défis de leurs explosions démographiques. Ainsi, Bordeaux gagne près de 30K habitants / an, contre 5K habitants supplémentaires par an dans tout le Lot-et-Garonne.

Ainsi que l'évoque Monsieur Fekl, l'accès à l'emploi, dans le cadre d'une relocalisation à Agen suppose de gérer les familles : des écoles pour les enfants, de l'emploi pour les conjoints, ce qui limite encore le 1^{er} emploi. Néanmoins, s'agissant d'un cercle vertueux, une première belle entreprise en attire d'autres. Un participant, soutenant cette démarche, propose de penser le développement et la proximité ensemble, d'intégrer le concept du maillage en aménagement du territoire : c'est, selon lui, le défi des régions et des territoires. La responsabilité de la Région quant à elle est de créer les conditions favorables, faire du marketing territorial par exemple, penser une stratégie d'ensemble avec les autres territoires

Alain Brugalières, Président CCI, en fin de séance, invite les acteurs économique à se relever les manches, faire du développement dans tous les domaines, développer l'ère du numérique en open innovation. La Région a quant à elle la mission « **du déploiement de la fibre numérique, au service de la fibre entrepreneuriale.** »